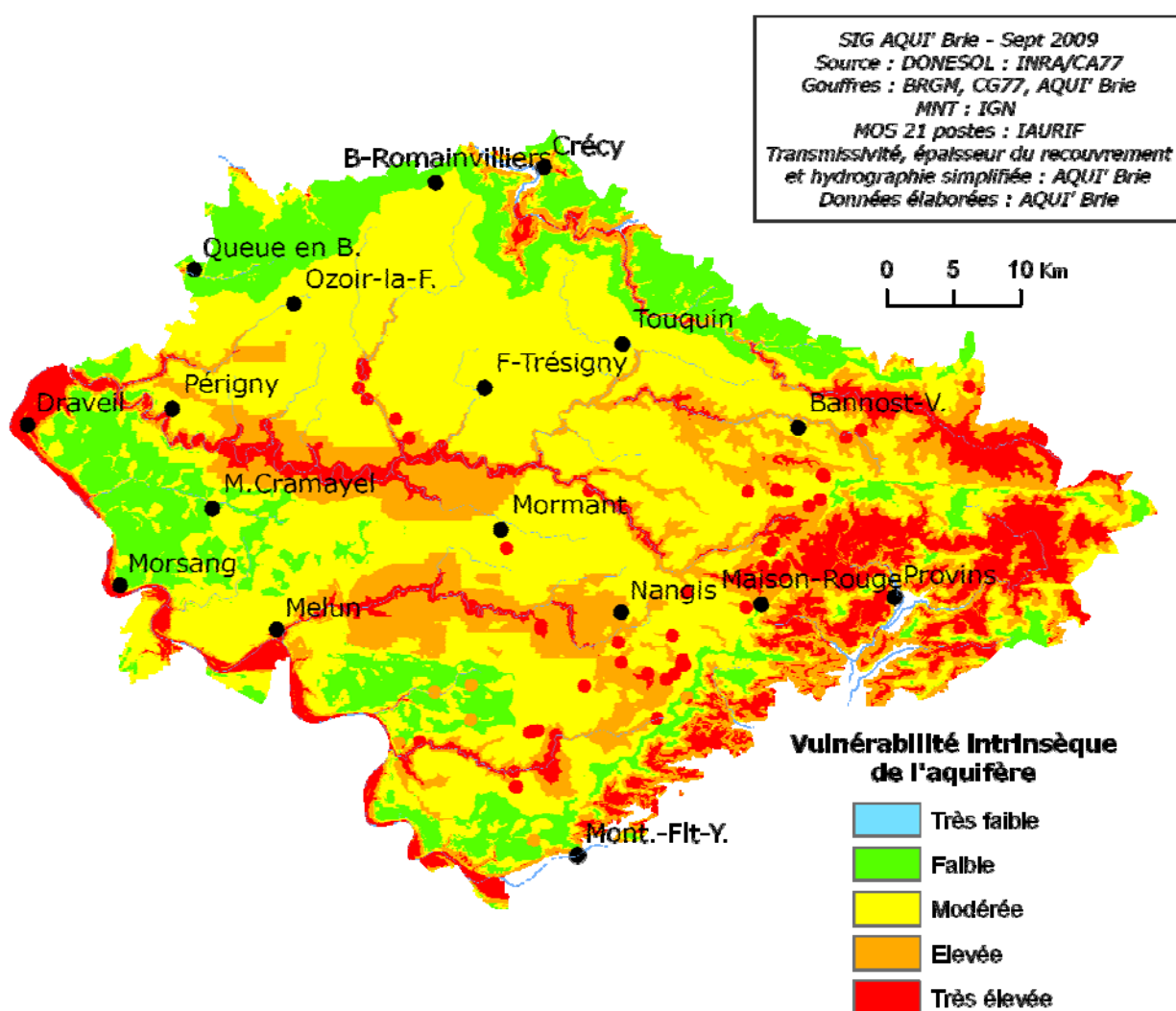


POLLUTIONS

Les liens eaux de surface/eau souterraine

La recharge de la nappe est largement influencée par l'infiltration des eaux superficielles dans la nappe, dans les zones infiltrantes (gouffres, pertes en rivières, secteur où la roche aquifère est peu profonde). Les **bassins versants de surface qui croisent une zone de pertes en rivière constituent des zones à risque**. Une fois dans l'eau, le temps de transfert du pesticide, depuis l'endroit où il a été appliqué jusqu'à l'endroit où il s'infiltré dans la nappe est de quelques jours, pendant lesquels il n'a généralement pas le temps de se dégrader. Sur la carte de [vulnérabilité intrinsèque](#), les pesticides épandus sur les zones en jaune, orange et rouge, représentent un risque à plus ou moins long terme pour la nappe.

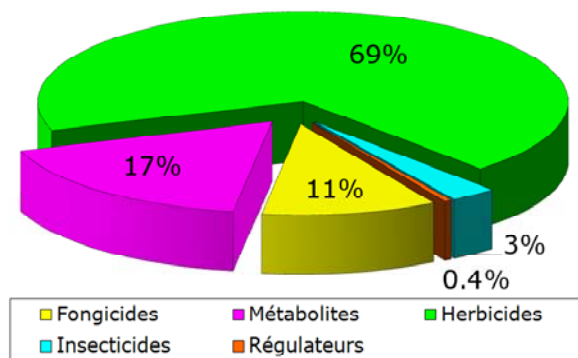


Carte de vulnérabilité intrinsèque. Les zones en jaune, orange et rouge sont à risque car connectées à des zones infiltrantes

La DIREN Ile de France (organe régional du ministère de l'environnement) suit depuis 2002 la contamination des cours d'eau de la région francilienne en [pesticides](#). Plus de 300 pesticides sont recherchés régulièrement sur une centaine de cours d'eau. Les données de ce réseau nommé Phyt'eaux propres font l'objet, chaque année, d'un rapport régional mis en ligne sur le site de la DIREN Ile De France.

Faisons un zoom sur les 22 stations Phyt'Eaux Propres situées sur le territoire d'AQUI' Brie. Il y a eu 25 campagnes menées entre septembre 2002 et décembre 2007, soit 114 000 recherches de pesticides !

57 % des recherches concernent des herbicides. Et c'est ce qu'on retrouve le plus, avec plus de 4 300 quantifications d'herbicides en 5 ans. Les [métabolites](#) sont relativement peu recherchés (5,5 % des recherches), mais sont beaucoup quantifiés (17 % de ce qui est quantifié). Il s'agit toujours de métabolites d'herbicides. Viennent ensuite les fongicides (24 % des recherches, et 11% des quantifications), les insecticides (12 % des recherches et 3 % des quantifications) et les régulateurs de croissance des cultures (2% des recherches et 0,4 % des quantifications).



Le type des pesticides retrouvés dans les eaux de surface (22 stations du réseau Phyt'Eaux Propres Ile-de-France)

Sur ces 5 années de suivi, **133 pesticides ont été retrouvés, au moins une fois, dans les eaux de surface !** 6 sont fréquemment retrouvés :

- l'AMPA (produit de dégradation du glyphosate) est quantifié dans 87% des prélèvements, avec une concentration moyenne de 1,12 µg/l !
- le glyphosate est quantifié dans 65 % des prélèvements, avec une concentration moyenne de 0,63 µg/l
- L'atrazine et son produit de dégradation la déséthylatrazine sont quantifiées sur 90% des prélèvements, mais désormais à faible concentration, inférieure à 0,1 µg/l en moyenne,
- Citons encore le diuron quantifié dans 67 % des échantillons, avec une concentration moyenne de 0,26 µg/l et l'isoproturon quantifié dans 51 % des échantillons, avec une concentration moyenne de 0,5 µg/l.

Parmi ces pesticides, l'isoproturon est utilisé uniquement en zone agricole, et le diuron uniquement en zone non agricole. Les 4 autres sont utilisés par tout le monde. L'atrazine est interdite depuis 2003. Elle continue à contaminer l'environnement, mais sa concentration est en baisse.

Si l'atrazine contamine depuis de nombreuses années la [nappe](#), les autres pesticides y sont retrouvés pour l'instant de façon ponctuelle. **Mais ce n'est qu'une question de temps pour que l'on retrouve dans les eaux souterraines, les substances qui polluent les eaux de surface.**